

Matthieu 4

- 1 Ensuite Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit pour y être mis à l'épreuve par le diable.
- 2 Après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans manger, Jésus eut faim.
- 3 Le diable, le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pains. »
- 4 Mais Jésus répondit : « L'Écriture déclare : “L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.” »
- 5 Le diable l'emmena jusqu'à Jérusalem, la ville sainte, le plaça au sommet du temple
- 6 et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare : “Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte pas de pierre.” »
- 7 Jésus lui dit : « L'Écriture déclare aussi : “Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.” »
- 8 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes du monde et leur splendeur,
- 9 et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes devant moi pour m'adorer. »
- 10 Alors Jésus lui dit : « Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : “Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul.” »
- 11 À ce moment-là, le diable le laissa. Des anges vinrent auprès de Jésus et ils le servaient.

« *Conduis par l'Esprit* » (v.1)

Lors de son baptême, Jésus a reçu l'esprit Saint. Ce dernier l'a conduit au désert où il va subir l'épreuve en tant qu'enfant de Dieu (Romains 8.14). L'Esprit ne conduit pas forcément dans les jardins délicieux. C'est une façon d'épurer le ministère de Jésus, car le diable (en grec, « *diviseur* ») n'a comme objectif que de diviser le Père et le Fils. L'épreuve se passe en trois temps. Voyons davantage !

1) **La fidélité à la vocation**

Après son baptême, Jésus a jeûné pour épurer sa foi. Dans la Bible, le nombre quarante évoque un temps d'épreuve, d'attente et de conversion. Il signifie aussi l'émergence d'un temps nouveau. A la fin des tentations, Jésus mangera et des anges le serviront. Mais le problème c'est l'origine du pain. Va-t-il mangé celui proposé par le tentateur ou celui des anges ? Jésus est capable de transformer les pierres en pain ; plus tard, il multipliera les pains (chapitre 14). La question est celle de la nature de sa messianité. Va-t-il l'utiliser pour satisfaire ses besoins ou pour accomplir ce pour quoi il a été envoyé ? L'enjeu de la tentation est la fidélité à sa vocation. Il s'appuie sur les Ecritures pour résister au diable (Deutéronome 8.2-3). Dans son propre désert, Jésus a faim, mais il veut se nourrir de la manne qui vient de Dieu et non de la nourriture proposée par le tentateur.

En quête de bonheur et de sens, qu'est-ce qu'on pourrait partager sur notre société d'hyperconsommation où potentiellement tout tend à devenir marchandise ?

2) **Le rapport aux vérités spirituelles**

Cette deuxième tentation n'a pas lieu dans le désert, mais dans le lieu religieux par excellence. En citant les psaumes 91, le diable montre qu'il peut y avoir une utilisation démoniaque des Ecritures. Les inquisiteurs et les sectes n'hésitent pas à utiliser des passages de la Bible pour justifier une attitude qui n'a rien à voir avec le Christ. Jésus reprendra cette question plus tard (7.21).

Le diable propose à Jésus d'exercer une autorité qui repose sur la fascination alors que Jésus appelle les humains à la conversion pour qu'ils deviennent pleinement eux-mêmes : enfants de leur père qui est dans les cieux, et adultes dans leurs choix de vie (Actes 16.30-34 / Ephésiens 4.13).

Jésus confronte la parole du tentateur avec celle qui est dans l'Esprit pour interdire tout fondamentalisme et laisser de la place à l'interprétation : « *il est écrit aussi...* ». Pourquoi la

fédération protestante de France a mis en place en son sein le projet d' « *oser lire la Bible ensemble* » ?

3) Le rapport au monde

La troisième tentation se déroule sur une montagne très haute. Le désert, la ville sainte et la montagne sont les lieux où l'on rencontre Dieu, mais aussi les trois lieux où le diable nous attend.

En hauteur, on pourrait voir le monde et sa gloire. Ce dernier évoque la puissance économique et politique d'un pays. Notre monde est organisé vers toujours plus de richesses, de pouvoir, de consommation. Est-ce pour cela qu'on entend dire ici que celui-ci appartient au diable ?

Le déroulement de la tentation de Satan (en hébreux, « *celui qui défie Dieu* ») est d'afficher la mission du Messie sur la consommation (les pierres en pain), la séduction (se jeter du haut du temple) et la domination (le règne sur tous les royaumes). C'est le modèle de notre monde pour qui celui qui a la consommation, la séduction et la domination est un dieu. Mais Jésus le messie repose sur le modèle de l'économie du baptême dans l'humilité et l'obéissance !

Comme lors du baptême, c'est lorsque Jésus est devenu un petit qu'il est reconnu comme Fils bien-aimé ; et ici encore, c'est lorsqu'il refuse toute autre posture que l'humble obéissance qu'il est servi par les anges comme un roi (v.11).